

en Pologne pour y faire entrer les siennes. La Cour de Russie à répondu d'abord, que ses Généraux étoient chargés de payer exactement tout ce qui étoit nécessaire pour la subsistance de ses troupes ( ensuite est venu la Déclaration que nous venons de rapporter sur les menaces du Roi de Prusse ) qu'à l'égard des fournitures qui étoient dûes, on prendroit sans délai les arrangemens nécessaires pour les acquitter; que pour ce qui concernoit l'occupation des Villes d'*Elbing* & de *Thorn*, on n'avoit pû se dispenser de choisir ces deux Villes pour Places d'armes, afin d'y mettre les magasins en sûreté; & que du reste les forces de l'Impératrice suffisoient pour protéger la République & pour la garantir des entreprises qui pourroient tendre à interrompre sa tranquillité.

Mais *Dantzic* montre des allarmes qu'on a de la peine à calmer. Le Baron de Raal, Lieutenant Colonel, y étant arrivé avec une commission de l'Impératrice Reine de Hongrie & de Bohême, remit le 24 Mars ses Lettres de créance au Président Bourguemaître de cette Ville. Les instructions de cet Officier portoient entre autres, qu'il eût à engager le Magistrat à y recevoir des troupes Russiennes, sous la garantie de la Cour de Vienne, qui répondoit que ces troupes observeroient un très-bon ordre pendant le séjour qu'elles pourroient y faire, & avec promesse qu'aussi-tôt que la guerre cesseroit dans ces quartiers, elles évacueroient la Ville & son territoire. A quoi le Conseil & les autres Ordres qui composent la Bourgeoisie ont répondu, qu'ils avoient trop de confiance en la générosité de l'Impératrice de Russie, pour croire qu'elle voulût les obliger à violer